



Vandromme parmi nous

ESSAI Un recueil de textes posthumes ressuscite le talent incandescent du critique et essayiste belge.



CHRISTIAN AUTHIER

ÉVOQUER Pol Vandromme (1927-2009), que nous sommes encore beaucoup à avoir connu et surtout lu, donne pourtant la sensation de parler d'un temps depuis longtemps disparu. À l'instar d'un Renaud Matignon ou d'un Bernard Frank, il incarnait un art de la critique littéraire, un « *journalisme de minorité* », disait-il, où la subjectivité et la liberté se mariaient au talent pur d'un styliste indifférent aux modes.

En outre, ce natif de Charleroi, qui se définissait comme un « *citoyen de littérature française* », a signé une cinquantaine de titres – essais, recueils d'articles, souvenirs, pastiches, pamphlets – célébrant un lien charnel et fraternel avec la littérature.

Les noms d'Hergé, de Blondin, de Simenon et de Modiano ap-

paraissent sur la couverture du recueil de textes aujourd'hui exhumés. Cet éventail suffit à cerner la variété des goûts et des passions de cet inlassable intercesseur ne se cantonnant pas aux paysages d'une droite littéraire qu'il qualifiait de « *buissonnière* » et qu'il honora de la plus belle des manières. Car s'il célébra au gré d'essais aussi sensibles que subtils Céline, Drieu, Chardonne, Nimier, Déon, Marceau, Mohrt ou Jacques Perret, il n'oublia pas Sagan, le hussard rouge Roger Vailland, Brel ou Brassens. Celui qui n'écrivit qu'un seul roman, *Un été acide*, en 1990, comme s'il avait été intimidé par le magistère de ses auteurs de chevet, ne négligeait pas non plus les jeunes talents.

Une indifférence de rébellion rassemble exercices d'admiration et coups de griffes, mais aussi quelques souvenirs intimes.



Une indifférence de rébellion, un parfait condensé des talents de Pol Vandromme (ici, en 2006).
BENOÎTE FANTON/
OPALE/LEEMAGE



La prose de Vandromme craque sous la dent. Elle est juteuse, vivante, limpide, charnue mais sans graisse. Il y a de la grâce dans ses mots, qui brûlent et qui glacent, qui disent les couleurs de l'allégresse ou de la mélancolie dans une pudeur très « *blondinienne* ».

Des écrivains devenus des frères d'âme

Le lire donne envie de lire : combien sont-ils aujourd'hui à distiller ainsi générosité et enthousiasme ? Ce passeur des lettres n'a cessé de converser avec des écrivains devenus des frères d'âme et voulait sauvegarder dans ses écrits l'éclat du royaume de l'enfance contre les mots d'ordre grégaires des professeurs et des censeurs. Le drapeau noir des copains d'abord n'était jamais loin chez Vandromme, qui privilégiait le style sur les idées, la singularité d'une esthétique au-delà des partis pris, l'éclat d'une voix s'incarnant dans la musique de la phrase.

Allergique à l'exégèse et au conformisme, Pol Vandromme fut un précieux éducateur perpétuant le devoir de transmission à la façon d'un geste gratuit, vagabond, indomptable. *Une indifférence de rébellion* offre un parfait condensé de ses talents et de ses dons. À votre tour, faites passer. Une telle œuvre mérite des héritiers décidés à la prolonger. ■